

Hon. Mr. Huntington said, the question of Confederation was an old one, started by Sir A. T. Galt in 1858, seized on, and adopted by Sir G.-É. Cartier, and soon after introduced into a speech from the Throne.

Hon. Sir George-É. Cartier said the Government had real work to do to incorporate the different Provinces; but the Hon. Mr. Huntington had found it easier work to get up an agitation. He did not blame any one who cherished ideas about "Independence" but in England, amongst some of the public men and writers, there was an erroneous idea as to "Independence." There had sprung up there an abominable school of politicians, who would measure the greatness of England by estimating the savings of a few thousands a year. But if there were diseased parts in the body politic of England, let them show that they at heart, as members of the Empire, were healthy, and let them show by pronouncing that we have no desire for "Independence". (Cheers.)

Hon. Mr. Huntington said that the Minister of Militia confounded the theory of Confederation with its practical working. The Confederation question had been of slow growth. It was first proposed years ago by the member for Sherbrooke, who stood alone in the matter, and it was only when it was likely to be successful that the scheme was taken up by the Minister of Militia and a coalition formed to carry it. Judging from analogy he had little doubt that before long Cartier would make the independence question his own and earn great credit by carrying out other men's ideas, as he had done before.

Hon. Sir George-É. Cartier said the agitation now at all events was very slow. England was the centre of the British system. If there was any disease of the heart, let Canada prove herself sound and show herself determined to maintain the connection in spite of anything which might be uttered by any British Radical, (cheers).

The fifth to the ninth paragraphs were adopted. On the reading of the tenth,

Mr. Cartwright moved the adjournment of the House, and after remarks from some of the members the House adjourned at 11:35.

de Missisquoi (M. Chamberlin) était là et s'est opposé à lui. Le résultat fut que M. Huntington n'a pas essayé de tenir une réunion du genre nulle part ailleurs au Bas-Canada.

L'honorable M. Huntington dit que la question de la Confédération est vieille, que sir A. T. Galt lui a donné naissance en 1858, que sir G.-É. Cartier s'en est emparée et l'a adoptée, et qu'elle a été introduite immédiatement après dans un discours du trône.

L'honorable sir George-É. Cartier dit que le gouvernement a beaucoup de travail à faire pour intégrer les différentes provinces, mais l'honorable M. Huntington trouve qu'il est plus facile de travailler à fomentier une agitation. Il ne blâme personne de chérir des idées au sujet de «l'Indépendance», mais en Angleterre, parmi certains hommes publics et écrivains, circule une idée erronée concernant «l'Indépendance». Il a surgi là une abominable école de politiciens qui voudraient mesurer la grandeur de l'Angleterre en fonction de l'épargne de quelques milliers par année. Mais si des parties du corps politique de l'Angleterre sont malades, qu'ils montrent que, en tant que membres de l'Empire, ils sont foncièrement en santé et qu'ils affirment que nous ne désirons aucunement «l'Indépendance». (Acclamations!)

L'honorable M. Huntington dit que le ministre de la Milice confond la théorie et le fonctionnement pratique de la Confédération. L'idée de la Confédération s'est lentement frayée un chemin. Elle a d'abord été proposée, il y a plusieurs années, par le député de Sherbrooke, qui défendait seul cette position, et ce n'est que lorsque le projet a eu quelque chance de succès qu'il a été pris en mains par le ministre de la Milice et qu'une coalition a été formée en vue de le mener à terme. S'il raisonne par analogie, il n'hésite pas à croire qu'avant longtemps Cartier ferait de l'indépendance son affaire et en tirerait tout le crédit, en réalisant les idées des autres, comme il l'a déjà fait auparavant.

L'honorable sir George-É. Cartier dit que l'agitation se fait maintenant en tout cas très lente. L'Angleterre est le centre de l'Empire britannique. S'il y a une quelconque maladie de cœur, que le Canada prouve qu'il est sain et qu'il se montre déterminé à maintenir le lien en dépit de tout ce que peut proférer n'importe quel radical britannique. (Acclamations!)

Les cinquième, sixième, septième, huitième et neuvième paragraphes sont adoptés. À la lecture du dixième,

M. Cartwright propose l'ajournement de la Chambre et, après des observations présentées par certains membres, la séance est levée à 11 h 35 du soir.